

Cadre : On fixe (E, d) un espace métrique et A une partie de E .

I Espaces connexes

1) Définitions

Proposition 1. Les assertions suivantes sont équivalentes :

- (i) Il n'existe pas de partition de E en deux ouverts non vides disjoints.
- (ii) Il n'existe pas de partition de E en deux fermés non vides disjoints.
- (iii) Les seuls ouverts et fermés de E sont \emptyset et E .

Définition 2. Un espace métrique vérifiant l'une des assertions de la proposition précédente est dit connexe.

Remarque 3. La connexité est une notion topologique.

Exemple 4. \mathbb{R} est connexe, $\{0, 1\}$ n'est pas connexe.

Proposition 5. Dire que A est connexe pour la topologie induite équivaut aux propositions suivantes :

- (i) Si $A \subset O_1 \cup O_2$, où O_1 et O_2 sont deux ouverts disjoints, alors :

$$(A \cap O_1 = \emptyset \text{ et } A \subset O_2) \text{ ou } (A \cap O_2 = \emptyset \text{ et } A \subset O_1)$$

- (ii) Si $A \subset F_1 \cup F_2$, où F_1 et F_2 sont deux fermés disjoints, alors :

$$(A \cap F_1 = \emptyset \text{ et } A \subset F_2) \text{ ou } (A \cap F_2 = \emptyset \text{ et } A \subset F_1)$$

Exemple 6. $\mathbb{Q} \subset \mathbb{R}$ n'est pas connexe.

2) Propriétés

Théorème 7. Soit $f : (E, d) \rightarrow (E', d')$ une application continue entre espaces métriques. Si E est connexe, alors $f(E)$ est connexe.

Proposition 8. (E, d) est connexe si, et seulement si, toute application continue de (E, d) dans $\{0, 1\}$ muni de la distance discrète est constante.

Remarque 9. On peut remplacer $\{0, 1\}$ par tout espace discret ayant plus de deux points, comme \mathbb{Z} par exemple.

Proposition 10. Soient A connexe et $B \subseteq E$ vérifiant $A \subseteq B \subseteq \bar{A}$. Alors B est connexe. En particulier, \bar{A} est connexe.

Proposition 11. Soit $(C_i)_{i \in I}$ une famille de connexes de E . S'il existe $i_0 \in I$ tel que $C_i \cap C_{i_0} \neq \emptyset$ pour tout $i \in I$, alors $\bigcup_{i \in I} C_i$ est connexe.

Remarque 12. En particulier, si $\bigcap_{i \in I} C_i \neq \emptyset$ alors $\bigcup_{i \in I} C_i$ est connexe.

Proposition 13. Soit $(C_i)_{i \in I}$ une famille de connexes de E , avec $I = \mathbb{N}$ ou $\llbracket 0, n \rrbracket$. Si $C_{i-1} \cap C_i \neq \emptyset$ pour tout $i \in I \setminus \{0\}$, alors $\bigcup_{i \in I} C_i$ est connexe.

Théorème 14. Soient $(E_1, d_1), \dots, (E_n, d_n)$ des espaces métriques. L'espace produit $E = \prod_{i=1}^n E_i$ est connexe si et seulement si E_i est connexe pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$.

Remarque 15. Une intersection de connexes n'est pas toujours connexe.

Proposition 16. Soit (E, d) un espace métrique compact et $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de E telle que $\lim_{n \rightarrow +\infty} d(u_n, u_{n+1}) = 0$. Alors l'ensemble des valeurs d'adhérence de $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est connexe.

Application 17. Soient $f : [0, 1] \rightarrow [0, 1]$ une fonction continue et $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ la suite définie par $x_0 \in [0, 1]$ et $x_{n+1} = f(x_n)$ pour tout $n \in \mathbb{N}$. Alors $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge si, et seulement si, $\lim_{n \rightarrow +\infty} x_{n+1} - x_n = 0$.

3) Composantes connexes

Définition 18. On définit la relation d'équivalence \sim sur E pour $x, y \in E$ par $x \sim y$ si, et seulement si, il existe un connexe C de E tel que $x \in C$ et $y \in C$. Les classes sont appelées composantes connexes de E .

Proposition 19. La composante connexe de $x \in E$, notée $C(x)$, est l'union des connexes de E contenant x . Les composantes connexes de E sont des ouverts deux à deux disjointe.

Proposition 20. Soit $f : E \rightarrow F$ un homéomorphisme. Alors f induit une bijection entre les composantes connexes de E et F .

Théorème 21 (Jordan, admis). Toute courbe continue fermé simple à valeurs dans \mathbb{C} d'image J est telle que $\mathbb{C} \setminus J$ a deux composantes connexes, une bornée C_0 et une non bornée C_∞ , toutes deux de frontière J .

4) Connexité par arcs

Définition 22. On appelle chemin de E toute application continue $\gamma : [0, 1] \rightarrow E$. Son image $\gamma([0, 1])$ est appelée un arc, $\gamma(0)$ son origine et $\gamma(1)$ son but. On dit que γ lie $\gamma(0)$ et $\gamma(1)$.

Définition 23. L'espace E est dit connexe par arcs si, pour tous $a, b \in E$, il existe un chemin liant a et b .

Théorème 24. La connexité par arcs entraîne la connexité.

Exemple 25. La réciproque est fautive : l'adhérence du graphe de la fonction $x \mapsto \sin(\frac{1}{x})$ définie sur \mathbb{R}^{+*} est connexe non connexe par arcs.

Proposition 26. Pour un ouvert d'un espace vectoriel normé, la connexité est équivalente à la connexité par arcs.

II Connexité et applications

1) Analyse réelle

Proposition 27. Les connexes de \mathbb{R} sont exactement les intervalles de \mathbb{R} . Ce sont aussi les convexes de \mathbb{R} .

Application 28. L'image d'un intervalle par une application continue est un intervalle.

Théorème 29 (Darboux). Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ dérivable et I un intervalle ouvert non vide de \mathbb{R} . Alors $f'(I)$ est un intervalle de \mathbb{R} .

Théorème 30. Soient E et F deux \mathbb{K} -espaces vectoriels, avec $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} . Soient $U \subseteq E$ un ouvert et $f : U \rightarrow F$ différentiable sur U . Soient $a, b \in U$ et $k > 0$. Alors :

$$\forall x \in [a, b], \|d_x f\|_{L(E, F)} \leq k \quad \Rightarrow \quad \|f(b) - f(a)\|_F \leq k \|b - a\|_E$$

Corollaire 31. Avec les notations du théorème précédent, si U est connexe, et si $d_x f = 0$ pour tout $x \in U$, alors f est constante sur U .

Théorème 32 (Brouwer). Toute application continue de la boule unité fermée de \mathbb{R}^n dans elle-même admet (au moins) un point fixe.

2) Analyse complexe

Définition 33. Un domaine de \mathbb{C} est un ouvert connexe de \mathbb{C} non vide. On fixe un tel Ω par la suite. On appelle lacet dans \mathbb{C} un chemin \mathcal{C}^1 par morceaux tel que $\gamma(0) = \gamma(1)$.

Définition 34. Soit γ un lacet de \mathbb{C} et $a \in \mathbb{C} \setminus \text{Im}(\gamma)$. On définit l'indice $\text{Ind}_\gamma(a)$ de a par rapport à γ par :

$$\text{Ind}_\gamma(a) = \frac{1}{2i\pi} \int_\gamma \frac{1}{z - a} dz$$

Proposition 35. La fonction Ind_γ est à valeurs entières sur Ω , constante sur les composantes connexes de Ω , et nulle sur la composante non bornée.

Théorème 36 (Cauchy). Soient Ω un ouvert convexe et $z_0 \in \Omega$ et $f \in \mathcal{H}(\Omega \setminus \{z_0\})$, alors pour tout lacet γ de Ω , on a $\int_\gamma f = 0$.

Théorème 37 (Formule de Cauchy). Soient Ω est un ouvert convexe, $z \in \Omega$, γ un lacet de $\Omega \setminus \{z\}$ et $f \in \mathcal{H}(\Omega)$, alors on a :

$$\text{Ind}_\gamma(z) f(z) = \frac{1}{2i\pi} \int_\gamma \frac{f(\xi)}{\xi - z} d\xi$$

Théorème 38 (Liouville). Toute fonction holomorphe sur \mathbb{C} et bornée est constante.

Corollaire 39 (Théorème de d'Alembert). Tout polynôme non constant à coefficients dans \mathbb{C} admet au moins une racine.

Théorème 40. Soient $\Omega \subset \mathbb{C}$ connexe, $f \in \mathcal{H}(\Omega)$ et $z_0 \in \Omega$. Les assertions suivantes sont équivalentes :

- (i) $\forall k \in \mathbb{N}, f^{(k)}(z_0) = 0$
- (ii) f est nulle sur un voisinage de z_0
- (iii) f est nulle sur Ω

Corollaire 41. Soient f et g holomorphes sur Ω un connexe de \mathbb{C} . Si f et g coïncident sur un voisinage d'un point de Ω , alors $f = g$.

Théorème 42 (Zéros isolés). Soient Ω un connexe de \mathbb{C} et f holomorphe sur Ω et non identiquement nulle, alors les zéros de f sont isolés.

Corollaire 43. Si deux fonctions holomorphes coïncident sur un ensemble admettant un point d'accumulation, alors elles sont égales.

Exemple 44. Il n'existe pas de fonction holomorphe sur $D(0, 1)$ tel que pour tout $n \geq 1, f(\frac{1}{n}) = f(-\frac{1}{n}) = -\frac{1}{n^3}$.

Théorème 45 (Principe du maximum). Soit $f \in \mathcal{H}(\Omega)$. Si $|f|$ atteint son maximum en un point de Ω , alors f est constante.

[Tau06] P. Tauvel. *Analyse complexe pour la licence 3*. Dunod
[FGN13d] S. Francinou, H. Gianella, et S. Nicolas. *Oraux X-ENS Analyse 1*. Cassini

Théorème 46 (Théorème des résidus). Soient $S \subset \Omega$ fini, $f \in \mathcal{H}(\mathbb{C} \setminus S)$ et γ un lacet dans Ω ne rencontrant pas S , alors :

[Zav13] M. Zavidovique. *Un Max de Math*. Calvage et Mounet

$$\int_{\gamma} f(z) dz = 2i\pi \sum_{c \in S} \text{Ind}_{\gamma}(c) \text{Res}(f, c)$$

Exemple 47. $\int_0^{+\infty} \frac{\sin x}{x} dx = \frac{\pi}{2}$

Exemple 48. Soit $\alpha \in]-1, 1[$. Alors $\int_0^{+\infty} \frac{x^{\alpha} \ln x}{x^2 - 1} dx = \frac{\pi^2}{4 \cos^2(\frac{\alpha\pi}{2})}$.

III Connexité des espaces de matrices

Proposition 49. $\mathcal{GL}_n(\mathbb{C})$, $\mathcal{SL}_n(\mathbb{R})$, $\mathcal{S}_n(\mathbb{R})$ et $\mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$ sont connexes.

Proposition 50. $\mathcal{GL}_n(\mathbb{R})$, $\mathcal{O}_n(\mathbb{R})$ ne sont pas connexes.

Lemme 51. Pour $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$, $\exp(\mathbb{C}[A]) = \mathbb{C}[A]^{\times}$.

Théorème 52. $\exp(\mathcal{M}_n(\mathbb{C})) = \mathcal{GL}_n(\mathbb{C})$

Théorème 53. $\exp(\mathcal{M}_n(\mathbb{R})) = \{A^2 \mid A \in \mathcal{GL}_n(\mathbb{R})\}$

Développements

- Connexité des valeurs d'adhérence d'une suite (16,17) [Gou08] [FGN13d]
- Surjectivité de l'exponentielle de matrice (51,52,53) [Zav13]
- Calcul d'une intégrale par le théorème des résidus (48) [Tau06]

Références

- [Gou08] X. Gourdon. *Les Maths en Tête : Analyse*. Ellipses
[CG13] P. Caldero et J. Germoni. *Histoires Hédonistes de Groupes et de Géométries 1*. Calvage et Mounet
[ZQ13] C. Zuily et H. Queffélec. *Analyse pour l'agrégation*. Dunod
[Rud09] W. Rudin. *Analyse réelle et complexe*. Dunod